

Histoire récente de l'Église catholique au Cambodge

1970 : 61 000 catholiques (Khmers : 3 000 ; Chinois : 1 500 ; Vietnamiens : 56 500). Prêtres : 64 (4 Khmers, 15 Vietnamiens et 45 Français). Entre mai et août : plus de 40 000 catholiques vietnamiens quittent le Cambodge vers le Vietnam. Leur clergé, vietnamien et français, les accompagne.

1970-72 : 5 prêtres français et 2 vietnamiens sont tués.

1975 : 14 avril : ordination épiscopale de Mgr Joseph Chhmar Salas (37 ans) comme évêque de Phnom Penh. Alors prêtre étudiant à la Catho de Paris, le père Salas, à l'annonce de sa nomination, rassemble ses amis pour un dernier dîner à Paris au cours duquel il dira : « Je rentre au Cambodge pour y mourir. »

30 avril : expulsion de tous les étrangers, dont les missionnaires français. Assassinat de Mgr Tep Im et du père Jean Badré, moine bénédictin de Kep.

1975-79 : disparition de tous les cadres de l'Église cambodgienne. Mort de Mgr Salas, des prêtres, des religieux et des religieuses. Destruction systématique de toutes les églises (sur les 3 ou 4 qui subsistent, seulement 2 sont aujourd'hui réutilisées pour le culte)

1983 : création par Rome d'un « Bureau pour la promotion de l'apostolat parmi les Khmers » (BPAC), placé sous la responsabilité de Mgr Yves Ramousse (MEP) et chargé de tous les Cambodgiens, en quelque partie du monde où ils se trouvent. Ce bureau a des représentants en Asie, en Amérique et en Europe. Il a son siège à Paris.

1986 : la 5^e assemblée du BPAC qui s'est tenue à Paris avec 25 participants représentant les cinq cent mille cambodgiens dispersés à travers le monde a élaboré un programme de catéchèse qui respecte la culture cambodgienne.

1989 : mai, 14 ans après avoir été expulsé, Mgr Yves Ramousse, ancien vicaire apostolique, a pu se rendre au Cambodge, dans le cadre d'une mission du CCFD.

1990 : 7 avril, par une note adressée au Conseil national du Front de solidarité, le Comité central du Parti révolutionnaire autorise l'ouverture d'une «église de la religion chrétienne». Pour la 1^{re} fois depuis 1975, les catholiques cambodgiens assistent ouvertement, le jour de Pâques, à la messe célébrée par le père Émile Destombes, MEP, représentant la Caritas International

Reprise des activités des communautés catholiques.

1992 : nomination de Mgr Ramousse comme vicaire apostolique de Phnom-Penh et administrateur apostolique de la préfecture apostolique de Battambang.

1993 : liberté religieuse reconnue par la nouvelle constitution.

1994 : 25 mars, établissement des relations diplomatiques avec le Vatican.

1995 : Juillet, ordination d'un prêtre cambodgien, Pierre Sophal Tonlop, le premier depuis vingt-deux ans. Arrivée de nouveaux prêtres étrangers de diverses origines.

1997 : 5 octobre, ordination du nouvel évêque coadjuteur de Phnom Penh, Mgr Emile Destombes des Missions étrangères de Paris. La même année, le Saint-Siège a nommé le père Antonysamy Susairaj administrateur apostolique de Kompong Cham (il a été envoyé au Cambodge en mai 1995). Il est devenu depuis préfet apostolique.

1998 : 5 juin: Plus de trois cents personnes se sont réunies au centre culturel russe de Phnom Penh pour une célébration œcuménique à l'occasion de la parution d'une nouvelle traduction œcuménique de la Bible en langue

khmère sous la direction du père Ponchaud. L'ancienne traduction datait de 1954) (la traduction du Nouveau Testament fut achevée en 1993)

1999 : « L'Église catholique du Cambodge commence tout juste à relever la tête. Mais avec ses quelque vingt mille fidèles — parmi lesquels une forte proportion d'immigrants vietnamiens — son dynamisme ravit tous ceux, missionnaires ou religieuses, qui participent à sa résurrection depuis le début des années 90. L'accent mis sur la formation, la constitution de petites communautés responsables et autonomes et la participation des fidèles à de nombreuses activités sociales et caritatives témoignent au quotidien de sa vitalité. Une vitalité également attestée par la présence à Phnom Penh, de six séminaristes et par l'ordination récente d'un nouvel évêque de la capitale : Mgr Émile Destombes, prêtre des Missions étrangères de Paris (MEP), arrivé au Cambodge dans les années 60 et qui fut l'un des premiers à s'y réinstaller en 1991. Mais le Cambodge est aussi, et surtout, une preuve vivante du rôle joué par les communautés chrétiennes en Asie. Et une illustration des enjeux spirituels et religieux propres à cette région du monde où le christianisme doit cohabiter avec le bouddhisme, l'hindouisme, l'islam et de persistantes pratiques animistes.

2001 : Mgr Yves Ramousse donne sa démission et est remplacé par son coadjuteur, Mgr Destombes, comme Vicaire apostolique de Phnom Penh.

2004 : Mgr André Lesouëf, préfet apostolique de Kompong Cham, décède en France où il s'était retiré quelques années auparavant.

2000-15 : Avec l'arrivée d'une nouvelle génération de missionnaires MEP, Jésuites, et l'ordination de prêtres khmers, l'Église peut entreprendre de nouveaux travaux de traduction nécessaire à la formation des prêtres et des laïcs : texte du Concile Vatican II, Catéchisme de l'Église catholique, nombreux livres sur les vies des saints.

2010 : 20 mars : Ordination de Mgr Olivier Schmitthaeusler comme coadjuteur de Mgr Émile Destombes (à son ordination, il est le plus jeune évêque du monde à 39 ans). Il lui succède en octobre, lors de la démission de Mgr Destombes.

2015 : 1^{er} mai : ouverture de la phase diocésaine du procès en béatification de Mgr Joseph Chhmar Salas et de 34 autres martyrs morts pendant le régime des Khmers rouges. Un petit musée des martyrs est créé à Phnom Penh. A Teuk Thla, lieu de la mort de Mgr Salas, l'Église achète le terrain où il est décédé.

2016 : 28 janvier : décès de Mgr Émile Destombes à l'âge de 80 ans. Il était une figure importante pour tous les Catholiques du Cambodge. Avec le départ définitif de Mgr Yves Ramousse (89 ans) pour la France, c'est une page de l'histoire de l'Église au Cambodge qui se tourne. Des missionnaires qui ont connu le Cambodge d'avant les Khmers rouges, il ne reste plus que le P. François Ponchaud (78 ans).